



Revue de presse

Pont-Sainte-Marie / Janvier 2026

Revue de presse Sommaire

Repas des aînés	Page 1
Recensement de la population	Page 2
Cendriers	Page 3
Nuit de la lecture	Page 4
Talents Pontois	Page 5
Cinéma Utopia	Page 6
Galerie Artes	Page 7
Au Bois du Bon Séjour	Page 8
Mc Arthur Glen	Page 9
UFC Que Choisir	Page 13
Coeur de galette	Page 14
AS Sainte Maure Troyes	Page 15

Pont-Sainte-Marie

Les aînés à l'honneur

Le centre communal d'action sociale (CCAS) a organisé, mercredi dernier, son traditionnel repas en l'honneur des aînés de la commune qui ne cachaient pas leur plaisir de se retrouver autour de ce moment festif. Entouré de l'adjointe aux affaires sociales et vice-présidente du CCAS, des conseillères municipales Nicole Barbery et Danielle Roussard, tout en leur souhaitant la bienvenue, le maire et président du CCAS Pascal Landréat leur a présenté ses vœux de bonne et heureuse année.

Il a énoncé rapidement les différents événements ayant jalonné l'année écoulée. Puis, il mettait à

l'honneur les deux doyens de l'assemblée, M^{me} Romano, 90 ans, et M. Gaulois, 94 ans. Saluant leur forme et leur dynamisme, il leur offrait un coffret gourmand. Lors du repas gastronomique, de jeunes apprentis du CFA Alméa, section hôtellerie-café-restaurant, assuraient le service avec classe et professionnalisme.

Ce moment très prisé des Maripontains se prolongeait jusque tard dans l'après-midi, entre discussions et quelques pas de danse.

●



M^{me} Romano et M. Gaulois ont tous deux été honorés par le maire Pascal Landréat à l'occasion du repas des anciens.

Repas des aînés



L'ACTUALITÉ EXPRESS



● **La tournée des recenseurs démarre jeudi 15 janvier Pont-Sainte-Marie.** Le recensement de la population se déroulera à Pont-Sainte-

Marie du jeudi 15 janvier au samedi 14 février. Réalisé tous les cinq ans dans les communes de moins de 10 000 habitants, il permet d'actualiser les données. Une dizaine d'agents recenseurs munis d'une carte officielle sillonneront les rues de la commune : Élisabeth Bézier, Ida Caron, Maria De Andrade, Émilie Duchateau, Eva Girost, Kévin Henrion, Dayana Roman, Anita Rogé, Fabrice Rogé et Carole Serand. La participation de la population au recensement est obligatoire. Celui-ci peut s'effectuer en ligne. Les données recueillies sont strictement confidentielles et utilisées uniquement à des fins statistiques.

Plus d'informations et questionnaire
sur le-recensement-et-moi.fr



Pont-Sainte-Marie

Des cendriers en libre accès installés pour davantage de propreté

Dans un objectif de maintenir une ville propre et de réduire les déchets au sol, notamment les mégots de cigarettes, la commune a mis en place plusieurs cendriers pour préserver la propreté de l'espace public.

Deux cendriers ont été installés à proximité de la salle des fêtes afin d'encourager les usagers à adopter les bons gestes. En parallèle, plusieurs commerçants de la place Charles-de-Gaulle avaient signalé la présence de mégots au sol autour de leurs enseignes. La commune a donc fait l'acquisition de nouveaux cendriers pour répondre à leur demande et compléter le dispositif de collecte. Suite à ces premières initiatives, la commune a délibéré lors du dernier conseil municipal pour souscrire au contrat de soutien « Communes et groupements communaux » avec l'éco-organisme ALCOME, spécialisé dans la réduction des déchets issus des produits de tabac. Ce partenariat permet de bénéficier d'un accompagnement technique et financier, et d'outils de sensibilisation supplémentaires.

Chargé de la responsabilité élargie des producteurs de produits de tabac, ALCOME vise à réduire la présence des mégots dans l'espace pu-

blic de 35 % d'ici 2026 et de 40 % d'ici 2027. La Ville, qui assure déjà des opérations de nettoyage et des actions de communication, peut ainsi bénéficier d'un soutien financier annuel versé sur présentation d'un bilan des actions menées. En contrepartie, la commune doit réaliser un état des lieux des mégots et des dispositifs de collecte existants, ainsi que proposer des actions de sensibilisation, de communication et d'aménagement adaptées aux spécificités locales. Grâce à cette démarche, la commune pourra bénéficier d'un accompagnement structuré et durable. ● D.C



Un cendrier et une poubelle sur la place Charles-de-Gaulle

Cendriers



● Nuit de la lecture le 23 janvier

Pont-Sainte-Marie. Dans le cadre des Nuits de la lecture, la médiathèque (10, avenue Michel-Berger) propose un quiz et un loto sur la thématique nationale des villes et des campagnes, le vendredi 23 janvier à 17 h 30.

Les inscriptions sont recommandées.

Pour plus de renseignements, contact au 03 25 82 81 28 ou à mediatheque@pont-sainte-marie.fr.



● Nuits de la lecture le 23 janvier

Pont-Saint-Marie. Dans le cadre des Nuits de la lecture, la médiathèque propose un quiz et un loto sur la thématique nationale des villes et des campagnes le vendredi 23 janvier à 17 h 30.

Les inscriptions sont recommandées.

Contact au 03 25 82 81 28 ou à mediatheque@pont-sainte-marie.fr. La médiathèque se trouve au 10, avenue Michel-Berger.

Pont-Sainte-Marie

Rendez-vous ce samedi pour le lancement des Talents pontois 2026



Cette exposition est toujours très appréciée par les Maripontains. **Archives**

Dès le samedi 31 janvier, l'exposition Talents pontois lance son édition 2026. Ce rendez-vous très prisé des Maripontains met à l'honneur la richesse et la diversité de la création artistique locale. Près d'une vingtaine d'artistes locaux, amateurs et reconnus, présentent leurs œuvres dans des domaines

différents et complémentaires : peinture, sculpture, dessin, photographie, artisanat d'art, broderie, bijoux...

Tout au long de la semaine, jusqu'au dimanche 8 février inclus, les artistes échangeront avec le public et organiseront des ateliers de démonstration et d'initiation ouverts à tous. De plus, les centres de loisirs et la crèche Coccinelle participent à l'événement en exposant leurs créations. ●

Les Talents pontois, salle des fêtes, rue Georges-Clemenceau à Pont-Sainte-Marie, du 31 janvier au 8 février de 14 h à 18 h.

Talents Pontois



Une légère baisse de fréquentation à l'Utopia en 2025

Pont-Sainte-Marie. Avec 66 833 entrées en 2025, troisième année d'exploitation, l'Utopia, dédié au cinéma d'art et essai, limite les dégâts avec une baisse de « seulement » 4 %. Neuf films ont dépassé les 1 000 spectateurs.



Sorti à la mi-décembre, le documentaire « Le Chant des forêts » a déjà réuni 2 400 spectateurs sous le charme de cette œuvre contemplative.

Rodolphe
Laurent

rilaurent@lest-eclair.fr

Anne Faucon a le sourire et il n'est pas forcé. 2025 n'a pas été une mauvaise année pour le cinéma Utopia de Pont-Sainte-Marie, dont elle est la fondatrice et gérante. Avec 66 833 entrées, la baisse n'est « que » de 4 % (contre -13,6 % au niveau national toutes salles confondues). Un chiffre à comparer avec celui de 2024 (70 162) mais aussi avec celui de 2023 (55 675), l'exploitation en 2022 ayant été limitée à une semaine (1 028).

« Ça montre que notre ligne de

programmation art et essai plaît aux personnes qui viennent dans nos salles (quatre, soit 298 places assises). Avec *Simon, mon collaborateur* et « *compagnon de combat* », nous sommes à la caisse, (donc) à l'écoute des gens, de leurs goûts. À cela, il faut ajouter le travail collégial qui est mené avec les autres Utopia », explique-t-elle. En clair, Anne Faucon, qui a la main sur la programmation, l'affine en fonction du public local, « différent », par exemple, de celui de Toulouse.

L'année 2025, qui a démarré fort avec des titres comme *La Chambre d'à côté*, *L'Attachement* ou encore *À bicyclette !*, a toutefois connu un ralentissement au printemps, avant un retour à l'équilibre, précise-t-elle.

« Notre « Avatar 3 » à nous »

À la 1^{re} place du « top 10 », on trouve d'ailleurs *L'Attachement* (avec Valeria Bruni Tedeschi), qui totalise 1 608 entrées. Suivent *À bicyclette !* (sorti « en décalé » et en présence du réalisateur Matthias Mlekuz) avec 1 572 amateurs de road movie à deux roues (contre « 432 au CGR »...) et le film d'animation *Arco* (1 141).

D'autres films ont dépassé le millier de spectateurs : *Un simple accident*, Palme d'or à Cannes 2025 (4^e, 1 110 entrées), *Dossier 137*, avec Léa Drucker (5^e, 1 077), *La Pie voleuse* (7^e, 1 020), *L'Étranger* (8^e, 1 010) et *Partir un jour* (9^e,

1 009), la 10^e place revenant à *Vie privée*, avec Jodie Foster (983). N'oublions pas le documentaire de Vincent Munier *Le Chant des forêts* (6^e), « notre Avatar 3 à nous », selon Anne Faucon, puisqu'en additionnant les spectateurs de la fin 2025 et ceux du début 2026, on dépasse les 2 400 billets vendus !

Ce film, plutôt « contemplatif », a ravi un « public familial », qui prend volontiers le chemin de l'Utopia quand l'occasion se présente. Même chose pour les « jeunes », venus par « vagues » pour voir la romance *Anora*, indique Simon.

Pour 2026, Anne Faucon se veut optimiste. Certes, *Sur un air de blues*, sorti le 31 décembre, est « un four » ; mais *Hamnet*, fort d'un Golden Globe tout chaud, est des plus prometteurs, idem *Palestine 36* et *Le Son des souvenirs*. ●



Exposition

Le monde artistique en chantier de Marie Heughebaert

L'artiste normande, spécialiste des sculptures en céramique, expose, jusqu'au 28 février à la galerie Artes à Pont-Sainte-Marie, ses pièces qu'elle décline autour de la thématique du chantier.

Si je l'expose ici, c'est que son travail est percutant, personnel et contemporain. Il mêle à la fois le savoir-faire technique et une réflexion artistique », se réjouit Jean-François Leclercq.

À la galerie Artes, les expositions se suivent et ne se ressemblent pas, toujours avec l'ambition de surprendre les visiteurs. Avec les sculptures en céramique de Marie Heughebaert, on sort des sentiers battus puis qu'elle a choisi comme thème le chantier. « J'ai commencé à m'y intéresser lors de mes études à l'Institut européen des arts céramiques à Guebwiller. Je faisais des photos de chantier depuis longtemps déjà. J'avais eu une révélation en 2013 à Besançon lors du chantier du métro et ses barrières roses. »

Un répertoire de formes

Pour l'artiste, c'est le déclic. « Je trouvais intéressant d'aborder cette thématique à l'opposé avec le caractère précieux de la céramique. Je voulais aller ailleurs. »

La Normande Marie Heughebaert s'engage alors dans une vraie démarche de création personnelle et imagine un concept artistique. « La



Parmi ses œuvres maîtresses, les totems, toujours autour de la thématique du chantier.

technique du moulage m'a vraiment plu alors j'ai constitué un répertoire de formes que j'ai choisies à partir des photos que je prenais sur les chantiers. »

Des bidons, des tuyaux, des cylindres... refabriqués en terre. « Au début, c'était un amoncellement d'objets que je présentais sous forme d'installation. J'envahissais l'espace au sol. Aujourd'hui, je suis passée à des totems verticaux. J'avais envie d'élever le point de vue. C'est un fil que je continue de tirer. » On y retrouve aussi des petites pièces, baptisées « échafauder », et

d'autres qui tendent vers le mobilier design. « Je joue à créer des tableaux différents. Il y a un côté ludique, graphique et évidemment coloré. » Elle ose aussi bien le jaune, l'orange, le violet que le vert sur ses pièces. Un univers en chantier qui offre une autre vision des choses. ● **Aurore Chabaud**

Exposition des sculptures en céramique de Marie Heughebaert, à la galerie Artes jusqu'au 28 février, 3, rue Pasteur à Pont-Sainte-Marie. Du jeudi au samedi de 15 h à 19 h. Entrée libre. Sur rendez-vous au 06 77 20 45 34.



Au Bois du Bon Séjour, les Chavanon célèbrent 20 ans de passion

Sandra et Christian Chavanon célèbrent en 2026 leurs vingt ans à la tête du Bois du Bon Séjour à Pont-Sainte-Marie. Un restaurant gastronomique, traiteur et un lieu de fête dans lequel le couple s'est investi avec passion.

Sandra et Christian Chavanon célèbrent cette année leurs vingt ans à la tête du Bois du Bon Séjour.

**Benoît
Soilly**
Journaliste

C'était en janvier 2006. Sandra et Christian Chavanon se lançaient dans l'aventure du Bois du Bon Séjour avec passion et gourmandise. Vingt ans plus tard, le couple affiche toujours la même envie à la tête du restaurant gastronomique, maison de réceptions et traiteur situé à la frontière entre Troyes et Pont-Sainte-Marie.

Cadre arboré

Rien ne prédestinait pourtant Sandra et Christian à reprendre ce lieu de fête historique de la vie troyenne vieux de 120 ans. En 2006, le couple originaire de Cambrai (Nord) est déjà bien occupé. Depuis 2001, il est à la tête de l'Hostellerie de Pont-Sainte-Marie après avoir évolué à Calais (Pas-de-

Calais) et au Crottoy (Somme) : « À l'Hostellerie, nous étions en gérance. Nous cherchions à avoir quelque chose à nous », raconte Sandra. « Le Bois du Bon séjour, je passais devant mais cela ne me disait rien. Et puis un ami m'a dit, "tu devrais quand même regarder, c'est pas mal". Nous avons visité par curiosité », confie Christian.

Le couple est alors convaincu par le potentiel des lieux et son cadre arboré unique au cœur de l'agglomération,

à quelques minutes du centre-ville de Troyes. Il investit toutes ses économies dans l'affaire.

Étoile au guide Michelin

Au départ, le site est consacré aux fêtes et réceptions. Dans le même temps, Sandra et Christian, parents de deux (grands) garçons, Pierre et Louis, continuent de développer l'Hostellerie. Durant des années, le couple évolue sur les deux fronts et

s'impose un rythme effréné. « Le travail, c'est aussi notre histoire personnelle », confie Sandra, mariée depuis trente ans à celui qui l'a embauchée dans sa première affaire. « On ne s'est pas ennuyés », reconnaît Christian, 66 ans. Un travail qui paie. En 2007, c'est la consécration. Le chef est honoré d'une étoile au guide Michelin. Une étoile qu'il conservera jusqu'à la cession du restaurant en 2011, pour se consacrer au Bois du Bon Séjour

UN LIEU DE FÊTE HISTORIQUE

La famille Chavanon perpétue aujourd'hui près de 120 ans d'histoire au Bois du Bon Séjour. Une histoire rapportée dans le livre *Si Pont-Sainte-Marie m'était contée**. Porté par Christian Coste, conseiller municipal et historien local, l'ouvrage retrace la vie de la commune avant l'étalement urbain. Une époque où « Pont » était assimilée à « la campagne » où les « gens de la ville » de Troyes venaient se promener. En 1900, Jean-Baptiste Depon-tailleur, un marchand de vins, acquiert les parcelles où est aujourd'hui installé le restaurant. Il y fait construire chalet et maison à pans de bois et nomme son établissement « Bois du Beau Séjour ». On y mange, on s'y amuse, on s'y détend. En 1904, M. Poirier reprend l'affaire et la développe en construisant de nouveaux bâtiments. Le lieu devient un rendez-vous incontournable avec le petit théâtre de Guignol et un concert chaque dimanche. « Tout est fait pour rendre le lieu convivial au point de ne pas voir le temps passé. D'ailleurs, l'annonce faite dans le tramway arrivant à l'entrée du Bois du Bon Séjour rappelle que ce service ne se termine qu'à dix heures, sous entendant que chacun peut prendre son temps et profiter de la quiétude du lieu », rappelle le livre, qui évoque « un vrai paradis accessible à pied, à vélo, en omnibus à chevaux ou encore en tramway ». En 1919, M. Poirier revend l'affaire à Henri Bidot et son épouse, parents de Marcel Bidot, champion cycliste (d'où l'appellation « Marcel » pour les vélos en libre-service de l'agglomération troyenne). En 1929, Louis Chantier reprend l'affaire. Peu de propriétaires se succèdent ensuite, jusqu'en 2006 et l'arrivée de Sandra et Christian Chavanon.

* Le livre est mis en vente (10 €) à la mairie de Pont-Sainte-Marie.

où il installe sa table. Le restaurant devient alors une « vitrine » de son savoir-faire et des capacités du site. De lourds travaux sont engagés. Les deux salles de réception sont remises au goût du jour. Le jardin est réaménagé. Les mariages s'enchaînent.

Audace culinaire

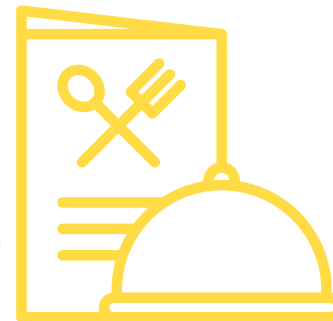
Rajeunie, la clientèle adhère à l'esprit Chavanon. Celui du travail bien fait, de l'application dans les gestes, les cuissons. Celui du tout fait maison à partir de produits de saison : « Ici, on fait toutes nos sauces, on désarête, on désosse, on travaille tous nos légumes ». Celui aussi d'une cuisine audacieuse, miroir de la personnalité d'un chef bouillonnant d'idées, qui propose un menu unique fruit de son inspiration, en constante évolution, accompagné par la sélection de vins de Sandra. « Nous avons proposé des menus secrets, des trilogies avant l'heure. Il fallait pouvoir proposer toutes ces assiettes pour décliner toutes nos idées ! », sourient Christian et Sandra, aujourd'hui accompagnés de leur fils aîné en salle. De quoi avoir de la suite dans les idées. ●

Un menu anniversaire composé de plats emblématiques à découvrir

Christian et Sandra Chavanon proposent, pour leurs vingt ans à la tête du Bois du Bon Séjour, un menu anniversaire composé de plats emblématiques à l'occasion de trois soirées spéciales. La première s'est tenue jeudi 29 janvier. Les deux prochaines soirées se dérouleront les jeudis 26 février et 26 mars. Les clients pourront ainsi découvrir quelques plats signatures du chef, comme les coquilles Saint-Jacques sur galet brûlant, la truite des sources de l'Oron façon irish coffee ou le homard breton à la prune de Troyes. « C'est un voyage pensé comme un carnet de souvenirs pour retracer l'histoire culinaire de la maison et de la famille Cha-

vanon, une promesse d'émotions, d'anecdotes et de surprises », souligne le couple sur le menu complet à retrouver sur leur site Internet et leurs réseaux sociaux. Chaque soirée se déroule en présence d'un vigneron au-bois invité à présenter ses champagnes et leur histoire. La première soirée a mis à l'honneur la maison Pierre Brigandat (Channes). Jeudi 26 février, la maison Daniel Pétré (Ville-sur-Arce) sera présente. Enfin, la maison Batisse (Les Riceys) conclura la trilogie de soirées le 26 mars.

Contact : Le Bois du Bon Séjour, 2 rue Roger-Salengro à Pont-Sainte-Marie.
Tél. 03 25 81 04 54. Mail : chavanon3@orange.fr



Une aire de jeux Nigloland inaugurée à McArthurGlen Troyes



Une aire de jeux signée Nigloland a été inaugurée ce mercredi à McArthurGlen à Pont-Sainte-Marie. Ce projet, lancé il y a deux ans, a nécessité un investissement de près de 350 000 euros. **Les installations sont réparties en trois zones adaptées** aux différentes tranches d'âge : 0-3 ans, 3-6 ans et 6-12 ans. Chaque zone est décorée avec des personnages de Nigloland, offrant un environnement ludique et sécurisé. Les enfants du centre de loisirs de Pont-Sainte-Marie ont testé les jeux lors de l'inauguration. Ce **partenariat entre Nigloland et McArthurGlen vise à enrichir l'expérience des visiteurs** et à attirer les familles au centre commercial. Objectif : offrir des moments de divertissement en dehors du shopping.

Pont-Sainte-Marie

Haribo présente son nouveau concept en avant-première chez McArthurGlen

Implantée depuis 16 ans au cœur de McArthurGlen, la marque Haribo profite des travaux de transformation du centre pour ouvrir une nouvelle ère.

Ce vendredi, la marque a inauguré sa nouvelle boutique dans une cellule de 100 m² à côté de la marque Only. Cette boutique est unique en France puisqu'elle présente en avant-première le nouveau concept de la marque. Celui-ci sera d'ailleurs décliné partout dans l'hexagone.

Et les amateurs de fraises Tagada ou autres Dragibus étaient au rendez-vous ce matin pour découvrir toutes les nouveautés et plonger dans l'univers de la marque. Ravis d'être accueillis par la mascotte de la marque, l'ourson jaune, avec qui ils ont pu faire des photos.

Un espace dégustation

Principale nouveauté, un espace atelier et dégustation où l'on peut goûter aux nouveautés ou aux grands classiques de la marque. Les décors plongent les visiteurs dans une immersion haute en couleur au cœur des marques piliers Haribo. Des sachets géants mettent en scène les références iconiques, telles que Tagada, Dragibus, Chamallows ou encore Pik,

pour une découverte aussi visuelle que sensorielle.

Impossible de passer à côté de l'incrocontournable Mix for Fun, concept signature des boutiques Haribo, qui permet à chacun de composer son propre mix ou des séries de boîtes avec des sélections exclusives. Le magasin propose également des produits dérivés.

Ce samedi, pour célébrer l'ouverture de la nouvelle boutique, de nombreuses animations sont proposées dans un décor festif : présence de la mascotte Haribo, dégustation de bonbons, artiste de sculpture sur ballons de 15 h à 18 h. ● Anne Genévrier



Les adeptes de la marque de bonbons ont fait le déplacement ce vendredi 23 janvier pour découvrir le nouveau concept Haribo.

Pont-Sainte-Marie : Haribo lance son nouveau concept de magasin à McArthurGlen



Diffusion le 20-01-26 | Economie

Par le biais d'un communiqué, la marque de confiseries Haribo annonce **la réouverture de sa boutique au centre de centre de marques McArthurGlen à Pont-Sainte-Marie**. Implantée depuis 16 ans avec ce premier magasin outlet, Haribo promet « *un nouveau concept de boutique qui sera déployée par la suite dans d'autres villes de France* ».

Les soins coréens My Kare et les burgers Five Guys à McArthurGlen

Pont-Sainte-Marie. Deux nouvelles marques, Vila, mode féminine, et My Kare, soins coréens, rejoignent le centre de marques McArthurGlen, et deux enseignes de restauration dont Five Guys sont annoncées d'ici à juin prochain.



Anne Genévrier
Journaliste

agenévrier@lest-eclair.fr

Avec les travaux de transformation du centre, les nouvelles enseignes misent sur McArthurGlen. Alors que le centre compte 108 boutiques, kiosques et restaurants, le nombre devrait grimper à 119 avant la fin de l'année 2026. En ce mois de janvier, ce sont les marques Vila et My Kare qui s'implantent pour la première fois à Troyes tandis que la boutique Haribo déménage dans une nouvelle cellule, deux fois plus grande où elle développe son nouveau concept en avant-première nationale. Côté restauration, l'arrivée de Five Guys est annoncée pour juin 2026 dans un des nouveaux bâtiments.

Huit nouvelles cellules

Le centre assure que « cinq cellules déjà existantes sont en cours d'aménagement ou de négociation. À noter également que dans le cadre des travaux d'amélioration du village de marques, entamés en janvier 2025, huit nouvelles cellules viennent com-

pléter l'offre : six emplacements sont déjà sortis de terre, dont deux sont déjà ouverts ou le seront très prochainement ».

Après Ravensburger, et Palais des Thés, seule et première boutique outlet de la marque en France, dans le nouveau bâtiment style Baltard face à Calvin Klein, tous les deux ouverts à l'automne dernier, c'est Vila qui s'est installée le 8 janvier dernier dans une cellule occupée anciennement par Naf Naf, à côté de Petit Bateau et Caroll. Une surface de 228 m² qui emploie six personnes est désormais dédiée à la marque Vila (Bestseller Group), créée en 1994.

La boutique Haribo déménagera et ouvrira sous un format encore plus ludique, dès le 23 janvier, dans un tout nouvel espace de plus de 100 m², à côté de la boutique Only. La marque y inaugure ainsi son tout nouveau concept de boutique.

Une avant-première nationale qui positionne Troyes comme la ville pilote de la marque, ayant déjà accueilli il y a 16 ans la première boutique Haribo outlet de France. À l'occasion de la réouverture de la boutique, les 23 et 24 janvier, de nombreuses animations seront proposées en présence de la mascotte Haribo. Un artiste de sculpture sur ballons sera présent le 24 janvier de 15 h à 18 h.

My Kare, marque de skin care coréenne, présente exclusivement sur internet, ouvrira sa première boutique outlet en France, à Troyes le 31 janvier. Dans une nouvelle cellule de 62 m² entre Mephisto et Ravensburger, face à l'aire de jeux Nigloland, elle emploiera quatre personnes. Fondée en 2021 par Hyun-Hee, coréenne installée en France, My Kare est une marque très attendue qui avait déjà fait une apparition lors du Korean-Festival, organisé par le centre en mai dernier, et qui avait rencontré un grand succès. Avec cette ouverture, la marque propose une sélection de soins naturels, vegan ou bio accessibles au plus grand nombre grâce aux prix outlet et signe une première en France en devenant le tout premier magasin outlet dédié aux soins coréens.

De grandes marques coréennes (Anua, Biodance, Beauty of Joseon, Cosrx, Bonajour, Medcube, Skin1004, Tir Tir) et des diagnostics de peau viendront compléter l'offre beauté du centre aux côtés de Rituals et L'Oréal.

Côté restauration, trois restaurants sont présents (La Fring'ale, Rosaparks et Mezzo di Pasta) tandis que deux kiosques (Amorino et Pascal Caffet) et un bar à Champagne Maison Devaux profitent désormais de belles terrasses et pla-

cettes aménagées.

Dans les trois bâtiments destinés à la restauration qui sont déjà sortis de terre, deux restaurants ouvriront cet été. Première arrivée confirmée par l'enseigne elle-même, la chaîne de burgers Five Guys déjà présente dans d'autres centres dont Giverny (Eure), s'implante à McArthurGlen Troyes et recrute.

Des ouvertures outlet en avant-première nationale

Pas de confirmation pour la seconde marque attendue car « la signature est en cours », précise le centre outlet. Cependant, un nom circule, également représenté à Giverny, Yumi. Un concept entre cantine japonaise et coffee-shop avec une offre signature, le sando, ce sandwich iconique de la street food nipponne.

Deux autres bâtiments de restauration sont en cours de construction et l'offre globale sera complète pour la fin 2026.

« L'ensemble des cellules existantes et nouvelles devraient toutes être occupées en 2026, avec de nouvelles marques qui rejoindront le centre et pour certaines d'entre elles, des premières en outlet ou premières en France », annonce McArthurGlen. ●



My Kare, le spécialiste des soins cosmétiques coréens ouvre sa première boutique outlet le 31 janvier prochain.

La rénovation énergétique en tête des litiges gérés par l'UFC-Que Choisir

Les neuf bénévoles de l'antenne auboise de l'UFC-Que Choisir gèrent plus de 400 litiges par an, dont les principaux dossiers concernent la transition énergétique, les panneaux photovoltaïques et les arnaques financières.

Vincent Gori

Journaliste
vgori@lest-eclair.fr

Le « tiercé gagnant des dossiers de litiges dans l'Aube » traités par l'antenne Marne-Aube de l'association de défense des consommateurs UFC-Que Choisir est, dans l'ordre : « la transition énergétique, les démarchages pour vendre des panneaux photovoltaïques et les arnaques financières », observe Joëlle Guinot, la responsable auboise.

« Sur les onze premiers mois de 2025, nous avons 420 dossiers. Un chiffre stable par rapport à l'an dernier », précise la responsable. Une activité bénévole qui reste toutefois « de plus en plus soutenue, avec des dossiers de plus en plus complexes ». Et de poursuivre : « Nous vérifions la conformité des bons de commande, les conditions générales de vente, si les travaux ont été réalisés... Si les règles ne sont pas respectées, nous engageons une procédure judiciaire. » Si, aujourd'hui, le dispositif MaPrimeRénov' est

davantage contrôlé, cette manne financière reste ciblée par nombre de sociétés malhonnêtes, qui n'hésitent pas à mentir aux consommateurs pour vendre. « Les litiges suite à ces démarchages étaient de l'ordre de 25 000 à 30 000 €, souligne la responsable. Avec des dossiers doublés parfois d'un prêt à la consommation », alors qu'ils n'étaient pas éligibles à la prime d'État.

Des arnaques financières en progression

« Ces prédateurs sont plus nombreux et véloce, constate Joëlle Guinot. Ils jouent sur la psychologie en affichant une fausse bienveillance et mettent leurs cibles en situation de stress et de faiblesse. » Leur objectif : soutirer leur signature (parfois avec un devis antidaté des quatorze jours légaux de rétractation), un Relevé d'identité bancaire (RIB), un ou plusieurs chèques...

« Les consommateurs doivent prendre un temps de réflexion et rester moteur de leur décision d'achat », conseille la responsable (lire par ailleurs). Après la « mode » de l'isolation à 1 €,

les démarcheurs s'intéressent aux pompes à chaleur et aux panneaux photovoltaïques. « Il y aurait de quoi écrire un roman ! », constate Joëlle Guinot. Ces dossiers sont très techniques avec des achats onéreux couplés à des pro-

« Notre association est indépendante de tout pouvoir et lobbying. Les cotisations et les dons sont nos seules ressources »

messes d'amortissement de l'installation, de revente du surplus d'électricité... Souvent, les consommateurs sont perdus et sont confrontés à des sociétés qui changent de nom.

Neuf bénévoles pour aider les consommateurs aubois

D'autres dossiers aubois concernent des arnaques financières par téléphone « en progression », observe l'association, ou encore du « phishing » par mail. Là encore, les scénarios

des escrocs sont rodés, variés et crédibles, pour extorquer de l'argent ou des données personnelles.

Les neuf bénévoles de l'antenne auboise de cette association à but non lucratif gèrent ces litiges et apportent des conseils juridiques. Ils participent aussi aux actions de groupe nationales. « Lorsque nous intervenons formellement sur un dossier, il est nécessaire d'adhérer à notre association (30 € par an, NDLR), précise Joëlle Guinot. Nous sommes indépendants de tout pouvoir et lobbying. Les cotisations et les dons sont nos seules ressources. »

Des permanences sont tenues à Pont-Sainte-Marie les mardis et mercredis et dans les espaces France Services à La Chapelle-Saint-Luc (le premier mardi de chaque mois) et à Méry-sur-Seine (le premier lundi de chaque mois). ●

UFC-Que Choisir Aube, 1, rue Georges-Clemenceau à Pont-Sainte-Marie. Tél. 03 25 42 65 19.
Mail : antenneufctroyes@marne.ufcquechoisir.fr

+ Des conseils pour éviter les arnaques

La responsable de l'antenne auboise de l'association UFC-Que Choisir, Joëlle Guinot, rappelle quelques conseils pour éviter les arnaques :

- Ne pas se laisser embarquer, prenez le temps de la réflexion avant de signer un document
- Le délai de rétractation légal est de 14 jours
- Donner son Relevé d'identité bancaire avec parcimonie
- Consulter son compte bancaire fréquemment « pour faire opposition si besoin »
- N'enregistrez pas vos codes secrets sur l'ordinateur
- Ne cliquez pas sur les liens des mails douteux
- Méfiez-vous des interlocuteurs trop bienveillants
- Privilégiez les entreprises et artisans certifiés et locaux
- Vérifiez sur les sites www.societe.com et www.info-greffe.fr
- Consultez les avis sur internet



Dans le tiercé gagnant des arnaques, la pose de panneaux photovoltaïques arrive en deuxième position, observe la responsable de l'antenne auboise de l'UFC-Que Choisir. Illustration

Cœur de galette : des fèves solidaires pour les orphelins de pompiers



Cette année, la solidarité s'invite dans les vitrines des boulangers aubois. Cinq boulangeries et un centre commercial participent à l'opération "Cœur de galette", au profit de l'Œuvre des Pupilles des sapeurs-pompiers (ODP).

Le principe est simple : chaque galette vendue permet de reverser 1 euro à l'association, qui accompagne les enfants ayant perdu un parent pompier, en service ou en dehors d'une intervention.

Après le succès de l'opération "Éclair ton cœur", l'initiative prend de l'ampleur avec la galette des rois. 6 000 fèves solidaires ont été fabriquées spécialement pour l'occasion. En parallèle, un coffret de 10 fèves est également proposé à la vente, permettant de soutenir directement l'Œuvre des Pupilles.

Points de vente partenaires :

- Saveur des Ecrevolles à Pont-Sainte-Marie
- Les pains à la ferme à Vendeuvre-sur-Barse
- Hardy à Brienne-le-Château
- Claire et Julien à Champignol-lez-Mondeville
- Bourguignon à Maizières-la-Grande-Paroisse
- Leclerc à Romilly-sur-Seine

Contact pour acheter le coffret de fèves : udsp10@gmail.com

Le « Full January » de Sainte-Maure Troyes

Handball – Le club de Sainte-Maure Troyes a eu la désagréable surprise d'être tiré au sort pour un tour de cadrage. Au sortir de la trêve des confiseurs, les Audoises doivent donc se coltiner un match de Coupe de France supplémentaire ce dimanche, avant d'enchaîner trois matchs de championnat au mois de janvier.



Christophe Mallet
journaliste
csmallet@est-eclair.fr

Sainte-Maure Troyes reprend une petite coupe après les fêtes. Du « rab » dont le club se serait bien passé, mais que la Fédération a imposé au club audois, par le biais d'un tirage au sort inattendu. « C'est l'entraîneur de Pont-à-Mousson qui m'a informé de cela, raconte Xavier Leseur. Il m'a dit qu'il venait jouer chez nous un match de cadrage de Coupe de France, et qu'il souhaitait, si possible, que le match soit programmé le dimanche. »

Ce match de cadrage est tombé de nulle part, alors que Sainte-Maure Troyes pensait s'être qualifié pour le tour suivant en battant Longvic avant les fêtes. « Un tour de cadrage ? Je n'avais jamais entendu parler de ça. Je pensais qu'après notre victoire à Longvic, quatre équipes

se retrouveraient sous forme de mini-championnat, sur un week-end les 31 janvier et 1er février. Mais là, visiblement, si on gagne contre le Bassin Mussipontain, on affronte ensuite l'ASPTT Strasbourg en 8es de finale, chez nous, cherche à comprendre l'entraîneur mauraço-troyen. J'ai du mal à saisir le fonctionnement, mais a priori, la Fédération a ajouté deux matchs (Octeville et Rouen sont également concernés par ce tour de cadrage) parce qu'il y a deux équipes en trop pour entrer en 8es de finale. Deux équipes d'outre-mer ont été intégrées dans la compétition si je comprends bien, ce qui n'était pas prévu. Jouer un match le week-end qui suit le 1er janvier, c'est déjà arrivé, ce n'est pas le problème quand c'est programmé. Ce qui est chiant, c'est d'être prévenu au dernier moment... On devait se retrouver pour un mini stage le week-end du 3 et 4 janvier, avant la reprise du championnat la semaine d'après. Avant cela, on a programmé des séances, mais certaines filles sont absentes une semaine sur les deux. »

Ce retour précipité à la compétition oblige le club à revoir ses plans. Car, la perspective de

jouer, au tour suivant, un 8e de finale à domicile, est tout de même une aubaine. « Les filles ont envie de le gagner ce match », insiste le coach. L'adversaire de dimanche, Pont-à-Mousson, club de milieu de tableau de N1, est dans le même cas de figure que Sainte-Maure Troyes, pris de court par ce match qui s'ajoute au calendrier.

En jouant le dimanche, Sainte-Maure Troyes pourra aligner un effectif au complet (hormis les blessées de longue date). « J'ai trois filles (Hallair, Dadou-Drion et Van de Woestyne) qui reviennent du ski le samedi, une autre (Beuve) le dimanche matin. Elles seront sur la feuille mais ne se seront pas entraînées de la semaine. Tout cela n'est pas un drame en soi, mais ça augmente quand même les risques de blessure. »

Un match « de travail » pour le championnat

L'entraîneur local sera donc vigilant sur le temps de jeu accordé à chacune, jonglera entre les états de forme des unes et des autres pour que ce match supplémentaire ne per-

turbe pas le calendrier qui suivra. Sainte-Maure Troyes, en lutte pour l'accession en N1, invaincu en première partie de saison, a l'ambition de rester sur cette dynamique après la trêve. Et trois journées vont s'enchaîner à Saint-Quentin (le 10), à Crépy-en-Valois (le 17) et contre Montargis (le 25) avant un match bonus en Coupe de France contre Strasbourg (31 janvier ou 1er février) si l'équipe écarte ce dimanche le Bassin Mussipontain. On est plus dans le « full January » que dans le « dry January. »

Plutôt que de reprendre l'année 2026 avec des repères un peu flous, Sainte-Maure Troyes aura au moins l'avantage d'avoir joué une heure en compétition. « C'est un match de travail pour la suite », conclut Xavier Leseur, pas si mécontent, finalement, de retrouver le public à la salle omnisports ce dimanche. En espérant, au coup de sifflet final, trinquer à la qualification.

Coupe de France (match de cadrage avant les 8es de finale) : Sainte-Maure Troyes (2e de N2) – Bassin Mussipontain (6e de N1), dimanche 15 heures à la salle omnisports. Entrée gratuite.



En ligne de mire pour Sainte-Maure Troyes : un 8e de finale de Coupe de France fédérale à domicile contre une autre N1, l'ASPTT Strasbourg. Archives

La couronne pour Sainte-Maure Troyes

Handball- Coupe de France. En ce jour d'Épiphanie, les joueuses de Xavier Leseur ont parfaitement entamé l'année en se qualifiant (pour de bon cette fois) pour les 8es de finale, face à Pont-à-Mousson, pensionnaire de N1.



Face aux solides gabarits lorrains (ici la pivot Clémentine Balland, 1,87 m), les Audoises, à l'image de Maé Hallair, ont dû s'employer des deux côtés du terrain. Photo Florian Mare

prendre l'avantage (16-18, 40'). Atones en attaque (1 but en 11 minutes), les Audoises étaient même décrochées (-3). Bien campé en défense centrale avec ses grands gabarits, Pont-à-Mousson se sentait pousser des ailes, mais les arrêts de Van de Woestyne combinés avec la réussite de Delmas dans ses duels, ramenaient les deux équipes dos à dos (21-21). À l'entame des dix dernières minutes, les visiteuses lâchaient prise. Beuve inscrivaient un but depuis ses neuf mètres dans le but déserté et les locales s'envolaient (28-22).

Leseur : « Ne pas se tromper d'objectif »

La qualification prenait tournure, avec cinq minutes à jouer. Mais le suspense était relancé grâce à un rapproché des Meurthe-et-Mosellanes et les exclusions temporaires de Hallair et Beuve. À quatre joueuses de champ, les Audoises s'accrochaient et tenaient finalement leur victoire. « C'est satisfaisant, reconnaît Xavier Leseur, à l'unisson de ses joueuses. Et toujours valorisant de battre une N1. On continue notre parcours. Maintenant, il ne faut pas se tromper d'objectif, la priorité reste le championnat. » Avec un déplacement à préparer dès ce samedi à Saint-Quentin (12'), prélude à un gros mois de janvier.

Il sera toujours temps de penser au prochain tour de Coupe. Ce sera le dimanche 1^{er} février à 15 h à la salle omnisports, face à la N1 de Strasbourg. ●

Dans l'autre match de cadrage programmé ce dimanche, Octeville a battu Rouen 31-21.

d'un coquet 10/11 aux tirs.

Pas de quoi déstabiliser les Audoises, menées par une Lilou Beuve buteuse, plutôt inspirée et bien en jambes malgré un retour de vacances tardif. Elle donnait un dernier coup de rein pour permettre à son équipe de rentrer aux vestiaires avec un petit d'avance (15-14), amplement mérité. La reprise s'avérait laborieuse pour les deux équipes. Les déchets techniques, les arrêts de la gardienne adverse ou les poteaux figeaient le score et Sainte-Maure attendait quasiment quatre minutes pour scorer. Pont-à-Mousson profitait de ce passage à vide pour re-

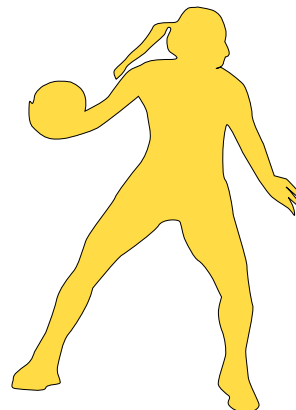
● La première titularisation de la jeune Youna Diop

Elle était peut-être un peu plus heureuse de cette qualification que toutes ses partenaires. En tout cas, la jeune (18 ans) gardienne n°2 de Sainte-Maure Troyes a savouré sa toute première titularisation en équipe 1. « Cela fait un an et demi que je suis avec le groupe et d'habitude je rentre en cours de match, je joue 15 minutes environ », dit-elle. « Mercredi à l'entraînement, Xavier m'a annoncé que je débute la rencontre, ça m'a fait super plaisir, parce que je vois qu'il compte sur moi. Mais, franchement, j'appréhendais, j'étais un peu tendue sur mes premières actions. Et puis je suis rentrée dans mon match, j'ai pris confiance. » « On est contentes d'avoir gagné, poursuit Youna. On en a parlé toute la semaine. Ce n'était pas évident, plusieurs filles étaient en vacances, mais on a continué à s'entraîner pour certaines, renforcées par des garçons du club et nous sommes récompensées de nos efforts. On reste sur une bonne dynamique et on garde notre invincibilité. »

Pascal Mouzon
Journaliste
pmouzon@leest-eclair.fr

ST-MAURE TROYES 28
PONT-À-MOUSSON 26

Match de cadrage
MI-temps : 15-14
550 spectateurs environ
Arbitres : MM. Mahdoun et Labed
Sainte-Maure Troyes (N2) : 5 x 2'
Van de Woestyne 2 arrêts, Diop 2 arrêts, Pion, Loison, Dadou-Drion 1, Delmas 6, Beuve 5, Dietz 1, Jacquesson, Bachelery 3, Colombier 3, Hallair 2, Youm 8 dont 2 P, Ferdinand.
Entraîneurs : Xavier Leseur et Fred Scheubel
Pont-à-Mousson (N1) : 5 x 2'
Balland 1, Marchal 1, Bertelle, Mur, Malki 5 dont 2 P, Houpin, Rouyer 1 P, Traoré, Roussel 1, Taingland 3, Bindler 2, Mansouri, Hakim, Rangayen 10.
Entraîneur : Romain Lafond



Sainte-Maure Troyes toujours invaincu mais plus leader

Handball - Nationale 2. Sainte-Maure Troyes n'aura été leader qu'une seule journée. Colombes profite du troisième match nul de la saison des Auboises pour prendre les commandes... à la faveur du goal-average. En tête, trois équipes se tiennent avec le même nombre de points.



Christophe Mallet
Journaliste
cmallet@lest-eclair.fr

Sainte-Maure Troyes n'a pas conservé longtemps son fauteuil de leader. Une semaine après s'y être installé, le club aubois doit le partager avec Colombes et Noisy-le-Grand. Rosières-Saint-Julien (4^e) reste au pied du podium, avec seulement un point de retard. « On était l'équipe la plus en danger à l'occasion de cette 10^e journée, et on y a laissé des plumes », peste Xavier Leseur. Si certains se réjouissent de la série d'invincibilité qui perdure, l'en-

traîneur n'y voit que « des points de perdus. »

« Ces trois nuls sont pour moi synonymes de défaites. À Crépy-en-Valois, on perd encore un point. » Son équipe, menée 28-23 (50^e) a trouvé les ressources mentales pour revenir au score, et même pour doubler son adversaire (29-30), mais a laissé filer la victoire. « On rate quatre jets de sept mètres, les ailières font un 2/6 et un 3/8, Ami Youm fait une première mi-temps catastrophique, énumère-t-il. Je suis très amer sur l'analyse de ce match. Tout ce qui a été ciblé dans la semaine n'a servi à rien, les messages de prévention n'ont pas eu d'effet. C'est notre façon d'être, on manque de constance. »

« On perd encore un point »

Les points perdus, ici et là, ne se rattrapent pas. « Les confrontations directes feront la différence », pense Xavier Leseur qui a déjà fait ses calculs. « Je dis toujours qu'avec plus de deux défaites, tu ne montes pas. On n'a pas perdu, mais on concède trois matchs nuls qui



Les ailières (ici Sara Delmas) ont manqué d'efficacité au tir. Photo : Florian Mare

s'ajoutent au point de pénalité dont on a écopé en début de saison. C'est comme si on avait perdu deux matchs, on n'a plus droit à l'erreur. » Dans son « malheur », Sainte-Maure reste en course pour l'accession en N1 parce que

Colombes traîne comme un boulet trois points de pénalité. Une chose est sûre, Sainte-Maure Troyes n'a plus le droit de laisser filer en route des points contre des équipes qui ne sont pas des adversaires directs pour la mon-

tée en N1. Ça ferait une belle jambe à tout le monde que Sainte-Maure Troyes ne monte pas en restant invaincu. C'est pourtant un scénario envisageable. ●

● Crépy-en-Valois – Sainte-Maure Troyes : 30-30

Mi-temps : 15-14.

Sainte-Maure Troyes : Van de Woestyne 7 arrêts, Diop 4 arrêts. Bachelery 4, Beuve 2, Colombier 5, Dadou-Drion 2, Delmas 3, Dietz 1, Ferdinand, Hallair 5, Jacquesson, Loison, Youm 8. Entraîneur : Xavier Leseur.

Youm : « On montrera un visage plus déterminé en seconde partie de saison »

Handball. Sainte-Maure Troyes partage la première place avec Colombes et Noisy-le-Grand avant le dernier des matchs aller à jouer dimanche contre Montargis. Pour se hisser en N1, l'équipe devra encore franchir un cap. Selon sa buteuse, elle en a les capacités.



Christophe Mallet

Journaliste

cmallet@lest-eclair.fr

Ami Youm, vous jouez dimanche contre Montargis, le dernier des matchs aller. Estimez-vous qu'en partageant la première place de votre championnat avec Colombes et Noisy-le-Grand, vous êtes dans les temps de passage que vous vous étiez fixés en début de saison ?

(Elle hésite longuement)... Disons qu'on n'est pas en retard...

Vous n'êtes donc pas en avance non plus...

(Elle rit) C'est ça... Je pense qu'on aurait pu faire un peu mieux. On concède quand même trois matchs nuls qui auraient dû être des victoires. Je rejoins ce qu'a déjà dit le coach (Xavier Leseur). On avait les capacités sur ces trois matchs-là de s'imposer. On aurait pu être devant, on ne l'a pas fait.

Quelles sont les raisons qui expliquent que vous ayez laissé filer la victoire sur ces trois matchs ?

On manque de régularité. Je ne sais pas vraiment l'expliquer. Ce n'est pas de l'immaturité, ni un manque de concentration...

Peut-être faut-il aller chercher du côté des adversaires qui sont peut-être plus forts que vous ne l'aviez imaginé au départ...

Oui, notre poule est homogène, sinon, on serait largement devant. On ne doit pas oublier que cette année, on a eu plusieurs recrues, il a fallu un peu de temps pour que la mayonnaise prenne.

Mais ce temps d'adaptation est révolu...

Oui, on arrive à la fin des matchs aller. Je pense qu'on montrera un visage plus déterminé et plus structuré sur la deuxième partie de saison.

Par contre, tout le monde s'accorde à dire qu'il y a un vrai esprit d'équipe, que vous êtes soudées...

Oui, carrément. Je trouve que ça matche bien entre nous, on est une bonne équipe autant sur le terrain qu'en dehors du terrain.

Quelle est la marge de progression de votre équipe ?

Elle est mentale. Il manque encore un petit truc. On doit pouvoir tuer les matchs. Mettre tous les ingrédients de la première à la dernière minute, peu importe l'adversaire en face de nous.

L'entraîneur a été dur à votre rencontre après le dernier match, estimant que vous étiez passée à côté de votre première mi-temps

à Crépy-en-Valois. Est-ce dur à entendre ?

Ça ne m'a pas dérangé plus que ça, je sais que je fais partie des cadres de l'équipe, j'en assume les responsabilités.

Vous affronterez l'ES Colombienne le 28 février. Vous devez faire un carton plein lors des trois matchs qui précèdent ce match au sommet...

Complètement. Colombes, c'est l'équipe qui nous a posé le plus de problèmes, auxquels on n'a pas su répondre. Là, on travaille pour arriver le 28 février à notre pic de forme.

D'un point de vue personnel, vous êtes toujours meilleure buteuse de la poule, ça prouve que vous avez rapidement tourné la page de la relégation...

Oui. Je n'ai pas pris la relégation en N2 comme un échec personnel. Plutôt comme un apprentissage. On est montée en N1, on a vu ce que ça demandait comme exigence, on a vu le niveau auquel on doit évoluer. On a reculé pour mieux sauter. Le fait que je sois meilleure buteuse, ça me fait plaisir, mais ce n'est pas un objectif ultime. La seule chose que je veux, c'est être performante pour l'équipe. ●

Sainte-Maure Troyes (2^e, 26 points) - Montargis (9^e, 16 points), dimanche 16 heures, salle omnisports de Troyes.



Ami Youm et ses coéquipières clôturent la phase aller dimanche en recevant Montargis. Photo Archives



Christophe Mallet
Journaliste

cmmallet@lest-eclair.fr

Et si la Coupe de France fédérale (réservée aux clubs de N1 et de N2) devenait l'autre objectif de Sainte-Maure Troyes cette saison ? L'équipe auboise, engagée dans la course à l'accession en N1, se découvre, au fil des semaines, une nouvelle passion. Un amour naissant pour ce qui est, à la base, on ne va pas se mentir, une compétition en bois. « C'est vrai, ça ne rapporte rien financièrement », abonde l'entraîneur mauraço-troyen. Vraiment rien ? Un petit peu quand même. Par le biais des recettes liées à la buvette, le club encaisse un « bonus ». Les dirigeants auraient pu faire rentrer plus d'argent dans les caisses, mais ils ont fait le choix de « récompenser les supporters qui viennent en championnat » en proposant l'entrée gratuite en Coupe de France. Et le public suit. Presque un millier de supporters s'était déplacé au tour précédent contre Bassin Mussipontain, club de N1. La mobilisation est aussi forte pour ce 8^e de finale à la salle omnisports de Troyes.

« En début de saison, je disais, la Coupe, je m'en fous, mais tu ne balances pas un match devant 1000 personnes. »

Sainte-Maure Troyes se prive d'un léger complément de revenus, mais voit plus loin en tissant des liens forts avec son public. Un soutien apprécié par l'équipe et le staff : « 500 personnes sont venues nous encourager dimanche dernier contre Montargis, ça veut dire que pour les gros matchs à venir, il y aura plus de monde. Une salle blindée, c'est un huitième homme pour l'équipe », pense Xavier Leseur, en espérant que, ce dimanche, contre Strasbourg, ses filles « enflammeront le public. »

On ne sait pas qui de l'équipe ou du public suit l'autre, mais les Mauraço-Troyennes n'ont pas envie de

générer de déceptif. Elles vont mettre de côté leurs ambitions en championnat pour se livrer à 100 % face à un adversaire évoluant un cran au-dessus. « En début de saison, je disais, la Coupe, je m'en fous, reconnaît l'entraîneur. Mais devant 1000 personnes, tu ne balances pas un match. Et puis, on est à trois matchs de Bercy (où se jouera la finale le 23 mai), il ne faut pas l'occulter. Pour un club amateur, avoir cette opportunité, ça n'arrive qu'une fois dans sa vie. » Il reste trois matchs de Coupe à gagner, mais l'idée fait son chemin dans les têtes.

Autre bonne raison pour passer un tour supplémentaire : le positif génère du positif. « On a cette notion d'invincibilité à défendre, ajoute le technicien. Gagner, c'est éviter que le doute s'installe dans nos têtes. Pour nous, c'est un match de préparation à gagner. »

Les Strasbourgeoises sont dans une spirale inverse. Elles n'en finissent plus de dévisser au classement à force d'enchaîner les défaites (six d'affilée en N1). « Oui, pour elles, la Coupe de France peut être une bouffée d'oxygène. À nous de leur couper l'oxygène. Cette équipe a été battue

Sainte-Maure Troyes s'est pris au jeu pour une compétition en bois

Handball. La Coupe de France fédérale, qui ne rapporte rien financièrement, ne fait pas rêver les clubs. Mais la perspective de jouer une finale à Bercy n'est plus une illusion et Sainte-Maure Troyes a envie de jouer sa carte à fond. Le public aussi y a pris goût.



Sainte-Maure Troyes a déjà battu une N1 à domicile. Alors pourquoi ne pas rééditer l'exploit dimanche contre Strasbourg ? **Photo Florian Mare**

par le Bassin Mussipontain, qu'on a dominé chez nous au tour d'avant, ça doit être à peu près du même niveau, ce qui veut dire que l'exploit est possible ! » Un discours très offensif de l'entraîneur, déterminé à jouer cette seconde compétition sans la moindre retenue. ●

Sainte-Maure Troyes (N2) – ASPTT Strasbourg (N1), dimanche, 16 h 15, salle omnisports de Troyes

Ville de
PONT-SAINTE-MARIE

